

Qu'y a t-il de pire qu'une femme?

D'après « Une chambre à soi » de Virginia Woolf, traduction Clara Malraux



Une histoire de femmes et de création

« La majorité des femmes ne sont ni des prostituées ni des courtisanes et elles ne restent pas assises à serrer leurs roquets contre du velours poussiéreux durant tout un après-midi d'été. Mais alors, que font-elles? » Woolf

C'est l'histoire d'une lutte. Parfois drôle, incisive, joyeuse, triste et légère, parfois lourde, angoissante et anesthésiante.

Celle qui consiste à arracher du temps, des moyens, des morceaux de cerveau disponible aux diktats d'une généalogie, d'une société, d'une littérature...pour **affirmer sa créativité**, sa singularité, sa soif de vivre.

Celle des femmes pour exister en dehors des frous frous de l'imagerie dominante.

Celle de chaque être humain pour vivre en dehors des carcans de la pensée prête à porter.

Et comment raconter cette histoire en évitant la banalité des clichés et le rasoir des revendications?

En utilisant la fiction ! répond avec enthousiasme Virginia Woolf.

Et nous voilà embarqués dans une odyssée à travers différentes figures féminines emblématiques de l'histoire d'Angleterre, de la plus soumise, la plus écrasée à la plus révoltée, la plus libre, pour en arriver à la figure universelle, androgyne, de l'esprit créateur.

Voici donc une invitation à **remettre le monde sans dessus dessous** grâce à la volupté de l'audace, de l'insolence, de l'affirmation vitale, du défi à l'autorité. Une **invitation excitante à la liberté et à l'invention**.

« **Quoi, quoi, quoi? Pourquoi on est acteur, hein? On est acteur parce qu'on ne s'habitue pas à vivre dans le corps imposé, dans le sexe imposé.** » **Novarina**

Nous sommes donc parties de la **conférence** que Woolf écrit pour les étudiantes de Cambridge et qui fut publié ensuite sous le titre d'*Une chambre à soi*. Avec son **humour** corrosif et sa délicieuse **ironie** elle rappelle à quel point il est nécessaire pour quelqu'un qui veut créer d'avoir de l'argent, du temps, une chambre, à soi...et de ne pas penser à son sexe! Woolf se crée un double et revendique la **fiction** pour dire la vérité. Reprenant à notre compte ses procédés nous avons inventés une **forme théâtrale pour deux**



comédiennes, une table, quelques feuilles et quelques livres, des ustensiles de cuisine, un petit clavier/synthétiseur et le **plaisir** de mettre en commun nos interrogations, nos doutes, nos peurs, nos **fous rires** et nos rages à travers les mots de Woolf. Disant, chantant, dansant, scandant ses mots nous nous servons de nos corps pour donner à

voir les précipités d'**émotions** vives qu'ils font naître. Woolf démonte le pacte littéraire pour donner à penser et nous démontons le pacte théâtrale pour mieux en jouer.

« **Il y a des chances pour qu'ici la fiction contienne plus de vérité que la simple réalité.** » **Woolf**



L'ÉQUIPE

Chiara Zerlini



Chiara se forme à L'Accademia dei Filodrammatici de Milan, école nationale d'art dramatique, et poursuit son parcours au CNSAD de Paris. En 2016, elle écrit et interprète sa première pièce, *Le Pays de l'Amour*, un spectacle de théâtre-chanson. Elle joue avec Fe(male) trouble, collectif artistique internationale féministe et queer (dernièrement en résidence au TGP de Saint Denis et à Massafra en Italie). De plus en plus à la recherche d'un théâtre humain et engagé, elle rencontre Christelle Larra et se laisse totalement conquérir par la force et la beauté d' *Une chambre à soi*.

Christelle Larra

Diplômée du conservatoire de Grenoble où elle a pu travailler avec J-M Rabeux, C. Degliame, M. Fau, C. Régy, S. Auvray Nauroy... Elle s'installe à Paris et, à son travail de comédienne avec, notamment, L. Brethome, C. Orain, C. Maltot ou R. Raïs, elle ajoute une recherche sur la place de l'humain dans la création. Elle collabore pour cela avec d'autres acteurs et metteurs en scène autour d'oeuvres comme *Gibiers du temps* de Gabily, les livres d'Henry Miller, les albums illustrés de Janikowski...cherchant par là à faire que le théâtre garde sa puissance dérangeante et émouvante, soit un théâtre de la faille.

Collaboration artistique : Frédéric Giroutru, Jeremy Marchand et Patrick Clark.



LA COMPAGNIE PALIMPSESTE

Fondée en 2004, à la sortie du conservatoire du XVIème arrondissement de Paris par Christelle Larra pour amorcer un travail de recherche sur *Gibiers du temps* de Didier-Georges Gabily. Recherche qui sera reprise en 2008 donnant lieu à une nouvelle mise en scène de la première époque (ARCAL et théâtre des Halles à Paris).

Viennent ensuite un spectacle autour des textes d'Henry Miller, *Il faut tenir ferme sa couronne*, avec Agathe L'Huillier en 2010 et des créations pour enfants, *La petite clef*, autour des différentes versions de *Barbe Bleue* et *Grand !*, spectacle pour deux marionnettes et deux comédiennes, avec Petra Körösi, à partir des albums pour enfants de l'autrice hongroise Janikowski.

Poursuivant son travail de théâtralisation d'oeuvres non théâtrales, la compagnie a proposé la saison dernière, en lien avec La Loge et le CENTQUATRE, *Un cheval entre dans un bar* de David Grossman, avec Raouf Raïs, creusant ainsi son questionnement autour de l'autre en soi et de la nécessité à être créateur pour cultiver notre potentiel d'« indocilité réfléchie » (Foucault).

« Je crois que la magie est de l'art, et que l'art est littéralement de la magie. L'art, comme la magie consiste à manipuler les symboles, les mots ou les images pour produire des changements dans la conscience. » Alan Moore

Fiche technique

Distribution :

Christelle Larra

Chiara Zerlini

Montage/démontage :

30 mns/ 30 mns

Durée :

50 mns

Taille plateau :

6x4 m

Public :

Tout public à partir du lycée

Lumière :

9 PC, 1 kw; 7 PAR, 64 cp 62; 4 découpes, 1 kw 613.

En fonction des disponibilités des lieux.

Son :

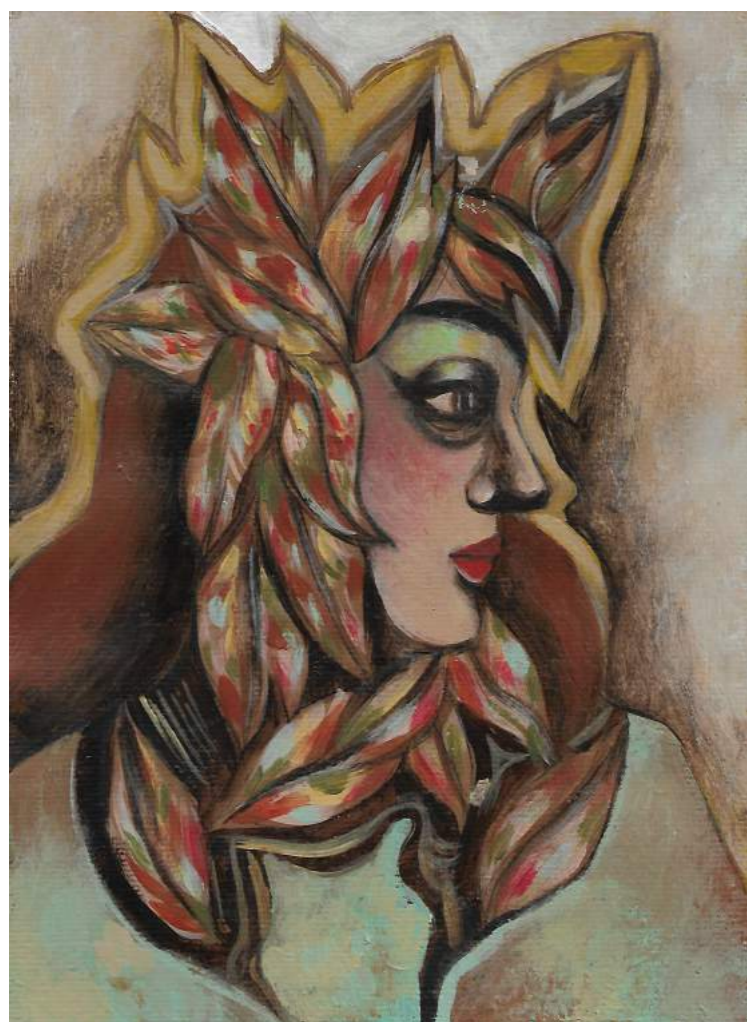
Fait en direct sur le plateau par les actrices avec une enceinte active.

Matériel :

Une table

Deux chaises

Contact



Spectacle crée au théâtre de l'**Hôpital Bretonneau** à Paris en mars 2019, avec le soutien de **L'Autre Maison**, lieu de résidence et de création dans la Drôme et du **théâtre de l'Usine** à Eragny sur Oise.

Prochaine date : Festival Dixenscene, mairie du X^{ème} arrondissement de Paris le **26 février** à 19h30.

COMPAGNIE PALIMPSESTE :

compagniepalimpseste@gmail.com

06 25 34 39 98

